

Paris, le 21 février 1894.

*A M. L. Charvet, inspecteur de l'enseignement des arts du
dessin et des musées.*

MON CHER INSPECTEUR,

En parcourant avidement le copieux volume de la dix-septième session de la *Réunion des Sociétés des Beaux-Arts des départements*, en avril 1893, que j'ai reçu hier, j'ai bien regretté de n'avoir point connu à temps l'étude excellente et si nourrie qu'au début de la session de l'an passé vous aviez, le 4 avril, communiquée à nos chers confrères. J'aurais pu grossir de quelques numéros votre consciencieux catalogue de l'œuvre de Thomas Blanchet, le grand peintre officiel de Lyon, décorateur de ses monuments, à la plus florissante époque du xvii^e siècle. Des chances heureuses de collectionneur m'ont fait rencontrer jadis jusqu'à onze dessins de cet habile homme et j'ai pu dernièrement vous montrer l'un d'eux, le frontispice de l'*Histoire de la royale maison de Savoie*, le jour où vous avez désiré voir la curieuse série des cérémonies romaines d'un autre de vos clients, P. Sevin. Vous avez feuilleté au Louvre ce que son département spécial y possède de dessins de Blanchet, pour le transcrire dans votre catalogue et vous vous êtes pénétré assez à fond de sa manière, de ses procédés et de ses types d'un caractère aisément reconnaissable pour qu'il ne vous soit possible de vous méprendre sur la juste attribution de ses compositions et de ses croquis. L'impeccable Mariette